



par Caroline Markolin, Ph.D.



Les tomographies informatisées du cerveau sont fréquemment utilisées comme moyen pour déceler les tumeurs cérébrales ou autres « troubles » cérébraux. En 1981, le Dr Ryke Geerd Hamer, interniste et créateur de la La Médecine Nouvelle Germanique fit une découverte surprenante. En étudiant et comparant des milliers de scanographies (scans) du cerveau et les antécédents médicaux de ses patients, le Dr Hamer établit que chaque maladie - du simple rhume au cancer - est déclenchée par un choc conflictuel inattendu..

Le Dr Hamer découvrit qu'un tel conflit imprévu (colère ou inquiétude inattendue, perte ou séparation inattendue, insulte inattendue, etc.) se manifeste non seulement dans notre psychisme mais simultanément au cerveau et à l'organe correspondant. À l'instant même où nous subissons le conflit, le choc touche une aire précise du cerveau et y cause une lésion qui est clairement visible si un scan cérébral est fait; cette lésion prend la forme d'une cible constituée de cercles fins (voir la photo ci-haut). À l'impact, les cellules cérébrales ainsi touchées envoient un signal biochimique aux cellules de l'organe correspondant et y causent soit une croissance tumorale, une perte de tissu ou une perte de fonction, selon l'aire du cerveau qui est touchée par le choc conflictuel.

La raison pour laquelle des conflits précis sont irréfutablement liés à des aires précises du cerveau vient du fait qu'au cours de notre évolution, chaque partie du cerveau a été programmée pour réagir instantanément aux conflits qui pourraient menacer notre survie. Alors que le tronc cérébral (la plus vieille partie du cerveau) recèle les programmes de survie telles que la respiration, la reproduction et l'alimentation, le cerveau nouveau (la plus jeune partie du cerveau) se préoccupe des thèmes plus évolués tels que les conflits de territoire, les conflits de séparation ou les conflits de dévalorisation de soi.

Après avoir identifié le cerveau comme le médiateur entre le psychisme et l'organe, le Dr Hamer découvrit que la lésion au cerveau (en forme de cible) demeure nette aussi longtemps que la personne est en phase active de conflit. Une fois le conflit résolu, la lésion cérébrale entre – ainsi que le psychisme et l'organe - en phase de réparation. Comme toute blessure qui se répare, un œdème se forme afin de protéger le tissu cérébral durant le processus de guérison. Sur un scan du cerveau, les changements sont clairement visibles : les cercles fins en forme de cible sont submergés dans l'œdème et paraissent maintenant flous, indistincts et sombres. Cette observation confirme les découvertes du Dr Hamer à savoir que chaque maladie se déroule en deux phases: premièrement, une phase active de conflit, qui se caractérise par un stress émotionnel, des extrémités froides, une perte d'appétit, et un trouble du sommeil, et ensuite, pour autant qu'il y ait résolution du conflit, une phase de guérison. La phase de guérison, identifiée communément comme « maladie », est un processus souvent difficile qui est accompagné de fatigue, de fièvre, d'inflammation, d'infections, et de douleur.

À l'apogée de la phase de guérison, l'œdème cérébral atteint sa dimension maximale, et à ce moment précis, le cerveau déclenche une brève poussée violente pour se débarrasser de l'œdème vers l'extérieur. En Médecine Nouvelle Germanique, ce moment crucial se nomme crise

épileptoïde (EC). Les attaques cardiaques, les ACV, les crises d'asthme, les tumeurs hémorragiques, les migraines, ou les attaques d'épilepsie ne sont que quelques exemples de cette crise. Les symptômes dépendent toujours de la nature du conflit et de la partie du cerveau concernée. Une fois l'œdème cérébral expulsé, la névroglie (le tissu conjonctif du cerveau qui fournit un support structural aux neurones) se rassemble à cet endroit afin de restaurer le fonctionnement des cellules nerveuses qui ont été atteintes par le choc conflictuel. C'est cette accumulation inoffensive de glie qui est habituellement identifiée comme tumeur cérébrale, bien qu'en réalité, ce soit une lésion cérébrale en guérison. En 1982, le Dr Hamer avait déjà fait le lien entre ces « tumeurs cérébrales » et la présence simultanée de manifestations physiques aux organes correspondants.

Le scan cérébral ci-dessus illustre une configuration en cible à l'hémisphère droit du cortex sensoriel du cerveau. La localisation exacte indique que le patient souffre d'une perte sensorielle dans la jambe gauche à la suite d'un conflit de séparation. Puisque les cercles sont nets et distincts, nous pouvons conclure que le conflit n'a pas encore été résolu. Mais pourquoi la jambe gauche est-elle touchée plutôt que la droite? Comme le cerveau joue un rôle si important en Médecine Nouvelle Germanique, il faut toujours tenir compte de la latéralité. La meilleure façon d'établir la latéralité est de faire le test d'applaudissement. La main qui se trouve sur le dessus est la main dominante, par conséquent, elle détermine si la personne est droitier ou gauchère. Ceci détermine quel côté du cerveau est touché par le conflit et également quel côté du corps est aussi touché. Il y a deux principes de latéralité:



1) Si nous sommes droitiers, nous réagissons à un conflit avec notre mère ou nos enfants du côté gauche du corps et à un conflit avec le partenaire (n'importe qui d'autre sauf notre mère ou nos enfants) du côté droit. Pour les gauchers, c'est l'inverse.

2) Il y a toujours une corrélation croisée du cerveau à l'organe. Puisque la personne dans l'exemple est gauchère, nous pouvons conclure à partir du scan cérébral que le conflit de séparation a eu lieu avec un partenaire.

La thérapie par la Médecine Nouvelle Germanique vise à identifier, et surtout à résoudre le conflit puisque seule une résolution du conflit permet à la guérison de se produire. La responsabilité du thérapeute en GNM est d'aider le patient pendant que le processus de guérison se déroule de façon naturelle. Avoir en main un scanner cérébral (scan cérébral) jumelé aux antécédents médicaux complets est vital afin d'établir la durée de la phase de guérison de même que les complications possibles. Des « constellations » précises de lésions cérébrales déterminent s'il est même souhaitable de résoudre le ou les conflits puisque la résolution des conflits de longue date peut déclencher une phase de guérison qui peut mettre la vie du patient en danger. Pour ces raisons, la lecture des scanographies du cerveau selon la Médecine Nouvelle Germanique est une tâche qui requiert un entraînement rigoureux

© Caroline Markolin, Ph.D.

Traduit de l'original en allemand par Caroline Markolin, Ph.D.

Extrait de: www.LearningGNM.com